**La place des questions dans l’enseignement de la compréhension**

Le rôle des questions de la lecture par rapport à la compréhension a été remis en cause ; elles serviraient beaucoup plus à des fins d’évaluation que d’enseignement de la compréhension ; on leur

reproche aussi de porter trop souvent sur les informations mineures des textes et de servir parfois à simplement vérifier si les enfants ont lu le texte. L’objectif de l’enseignant devrait être de savoir comment, quand et où ils doivent utiliser des questions.

La classification des questions de Pearson et Johnson (1978) comprend trois niveaux elle permet aux enseignants de poser des questions en fonction de l’objectif de lecture qu’ils se donnent mais également d’analyser les difficultés que certains élèves n’arrivent pas à dépasser.

Exemple : « La roue se détacha de la voiture. Le véhicule percuta un arbre. »

1. Relation explicite et textuelle : Qu’est-ce qui se détacha de la voiture ? → La roue.
2. Relation implicite et textuelle : Pourquoi la voiture percuta un arbre ? → Parce que la roue  s’était détachée.
3. Relation implicite et fondée sur les connaissances du lecteur : Pourquoi la roue s’est elle  détachée ? → Parce que des boulons avaient été mal serrés...  Lorsque des élèves ne répondent pas correctement à une question, la première tendance est

de penser qu’ils n’ont pas lu les textes attentivement, cependant cette classification nous permet de comprendre que les élèves ne savent pas spontanément analyser une question pour trouver la réponse. *→ Fiche pratique n° 15,: « La classification des questions »*